

La Montagne du 17 août 2013 avertit les Auvergnats de la pénurie de lévothyrox, ce médicament indispensable aux pathologies de la thyroïde. Il se veut rassurant : seuls certains dosages seraient en quantités réduites et l'on va s'approvisionner en Italie d'un médicament comparable l'Eutirox.

Nous ne saurons rien sur les causes de cette pénurie, ni sur le monopole donné au laboratoire Merck pour la fabrication de ce médicament.

L'article renvoie à l'AFMT, association française des malades de la thyroïde, selon laquelle « un Français sur dix, sinon sur huit, est tributaire des hormones thyroïdiennes », relayant l'information donnée par le laboratoire Merck.

Soit 6 à 7 millions d'habitants de la France dont la thyroïde a cessé de fonctionner de façon satisfaisante, par hypothyroïdie ou par ablation de la thyroïde (L'afmt ne totalise que 3 millions, pourquoi ?).

Et personne ne le savait !

Au début de l'année encore, l'Auvergnat curieux qui surfait sur le web apprenait, via l'ARS (autorité régionale de santé), que les dysfonctionnements de la thyroïde provenaient d'une alimentation qui ne contenait pas assez d'iode. Sachant qu'on ne peut guère trouver de sel non supplémenté en iode depuis plusieurs décennies, et que, par ailleurs, une alerte avait été lancée sur notre surconsommation de sel, le curieux restait sur sa faim et partait se distraire sur d'autres vagues.

Aujourd'hui, l'ARS se contente de barrer le mot 'thyroïde' sur la liste de ses intitulés postés sur le web (situation provisoire ?). N'espérez pas savoir combien il y a d'Auvergnats dont la survie dépend de l'ingestion quotidienne de lévothyrox : cette information n'est pas disponible. Il n'y a pas de registre des cancers en Auvergne, comme dans la grande majorité de nos départements. Et encore moins de décomptes des divers malades. Ce n'est fait que pour la grippe saisonnière car cela augmente la vente du vaccin.

Pour vivre heureux, vivons ignorants. Une étude (américaine) de 1997 nous dit qu'il « faudrait encourager les médias à plus de prudence dans la diffusion de l'information sur les risques et les causes des maladies et encourager à plus d'optimisme dans les messages adressés au public » (cité par Janssen, p. 48).

Pourtant, un minimum d'information ne saurait nuire à la santé mentale des usagers.

Quelques éléments d'information :

La pénurie provient d'une forte augmentation de la demande étrangère, de la Chine.

Elle est aussi causée par l'arrêt de la production de génériques en France (car, dans ce cas, selon certains généralistes, qui s'inquiètent depuis quelques années, ils ne seraient pas aussi efficaces...).

L'augmentation constante des déficiences de la thyroïde entraîne un déséquilibre sans fin entre demande et approvisionnement (supposition non présente dans les médias).

Certains pourraient organiser cette pénurie à des fins spéculatives (afmt).

N'oublions pas le discours rassurant (et vrai) des médecins : on vit très bien sans thyroïde, il suffit de savoir régler la dose de lévothyrox (Ya ka).

Cette certitude a eu pour effet de multiplier les ablations de la thyroïde au cours des décennies précédentes (et encore maintenant ?). Plus de glande, plus de problème ; pas de registres des cancers, pas de statistiques ; pas de souci, la fée lévothyrox assure votre santé.

L'afmt mentionne le registre des cancers du département de l'Isère qui constate une augmentation des cancers papillaires de la thyroïde de 800% en 20 ans « et cela sans explication valable ni étude épidémiologique explicative » (article du 5/08/2013).

D'où vient cette augmentation ?

Les informations se font rares, pleines de faux-nez et escortées de démentis.

Petit voyage sur le web

Santé médecine avance trois causes : la carence en iode, la radioactivité et le stress (et oublie les pesticides en tous genres).

La piste nucléaire

L'ARS auvergne s'en tenait à la carence en iode au début de 2013.

L'Institut Gustave Roussy, qui reconnaît une augmentation régulière des pathologies de la thyroïde depuis 1970, l'attribue à l'amélioration des pratiques médicales. Il affirme en outre qu'aucun effet sanitaire n'est attribué au nuage de Tchernobyl. Et l'affirmation vient d'être déboutée en justice, cet argument est irrecevable (Bizarrement, les rejets 'autorisés' et constants, même faibles, des centrales nucléaires ne sont jamais mentionnés comme facteur d'imprégnation, sinon de cause, de la faiblesse de nos thyroïdes depuis... 1970). Donc : circulez, ya rien à voir !

Wikipédia, qui pourtant ne craint pas les querelles, renvoie à Gustave Roussy pour les causes et aussi à une monographie de 763p, en 2001 et en Anglais, sur l'évaluation des risques de cancers pour les humains et qui mentionne celui de la thyroïde (ouvrir avec Acrobat reader). Rappelons qu'à cette date, la doxa médiatico-médicale, qui suivait aveuglément Richard Doll, attribuait un maigre 4% à l'origine environnementale des cancers, malgré les affirmations du Dr Belpomme qui propose 80%. Et cela jusqu'en 2008 (MM Robin, 'Notre poison quotidien').

La piste agro-chimique

Bulle-immobilière.org (de quoi je me mêle !) a posté récemment un résumé d'une étude américaine rapportant une augmentation des cancers de la thyroïde chez les femmes d'agriculteurs du Nebraska manipulant des pesticides organochlorés, de 0,8 à 7,5%. C'est évidemment à vérifier !

Génération futures (ex MDRGF) accuse l'industrie agro-chimique de déséquilibrer le fonctionnement de la thyroïde.

Marie-Martine Robin, dans son livre « Notre poison quotidien », mentionne à plusieurs reprises les conséquences des pesticides sur la thyroïde, et sur l'augmentation des maladies auto-immunes.

L'ARS de Picardie s'émeut, en 2011, de la découverte de perchlorate dans l'eau du robinet : résultant de l'intoxication des sols par les explosifs de la 1^o guerre mondiale, cette substance « interfère avec le processus d'incorporation de l'iode ».

La recherche par les mots clés 'thyroïde-pesticides' rapporte une pépite datée du 2 avril 2013. Il s'agit des effets du Pipéronyl butoxide, PBO, qui est un synergisant pour les insecticides, parfois non mentionné sur les emballages car considéré comme neutre par certains fabricants (voilà pourquoi les faiblesses de la glande se manifestent aussi chez les animaux de compagnie : une page entière dans un supplément dominical de Centre-France).

Le site Victimes-pesticides cite la revue « Environnement international », n° 34, de 2008, qui donne la liste des produits agro-chimiques néfastes pour la thyroïde : principalement des insecticides et des fongicides (longue liste dont on peut extraire l'omniprésent fipronil, le lindane interdit en agriculture depuis 1998 mais toujours utilisé pour les poux de nos enfants, le malathion interdit chez nous, mais qui reste sur les aliments importés).

Quant au site Info-pesticides, présent dans toutes les pages, en tête de page et parfois plusieurs fois, il célèbre les bienfaits des pesticides...

La piste alimentaire

Le site du Dr Sylvie Coudreau liste les facteurs pouvant perturber la glande thyroïde. Outre le tabac et l'iode, certains aliments comme le chou et les crucifères, l'ail et l'oignon, le millet et le sorgho, les algues marines (tous aliments vantés par les naturopathes et nutritionnistes, quel hasard !).

La ligue contre le cancer signale certaines substances comme facteurs de risque car « elles ont été plus souvent étudiées que d'autres » aux Etats-Unis (sans mentionner la thyroïde).

La Semaine nationale de la Thyroïde qui s'est tenue en 2009, rappelle que l'iode est un composant essentiel des hormones produites par la thyroïde et qu'il est apporté essentiellement par l'alimentation. Et ajoute que : « certains agents chimiques retrouvés dans l'alimentation, pesticides, PCB, phtalates, dérivés phénoliques, peuvent exercer une action négative sur la thyroïde ». (pas trace des résultats des Semaines suivantes).

La piste du stress

La voilà, qu'elle est bonne ! Elle nous rend responsables de nos maladies puisque nous sommes de mauvais gestionnaires de notre stress. La production d'hormones par la thyroïde est particulièrement sensible au stress. Désstressez-vous, vous n'aurez plus besoin de lévothyrox, et vous cesserez de peser sur l'équilibre financier de votre sécu. Si, en plus, vous ne cherchez pas à vous informer, puisque chercher à savoir donne du stress, vous serez enfin un bon citoyen du monde nucléaro-chimique qui est le vôtre.

Evidemment, ce n'est pas si simple.

Mais c'est connu depuis longtemps de nos autorités médicales : Dès le début des années 1990, consigne était donnée aux praticiens de stresser les patients afin de leur faire accepter une ablation dès la découverte de symptômes ou de nodules, même en cas d'analyses négatives. On demandait aussi aux généralistes de recommander des opérations de confort (c'était avant l'ablation des seins d'Angelina Jolie). L'affolement de l'Ordre répondait à une situation bien réelle qu'il fallait faire disparaître, quitte à piétiner le serment d'Hippocrate. La piste nucléaire, suivie après Tchernobyl, confortée par l'ancienneté des centrales en France n'était pourtant pas la seule connue : la CRII rad, qui s'inquiétait de ces rejets continuels, citait déjà les pesticides (La Galipote, n°84, été 1996). Et une thèse de médecine, inaccessible au public, mentionnée dans le périodique auvergnat d'information critique, rassemblait les résultats d'autres études, menées par sondages dans les écoles du 2/3 des départements. A l'occasion de la visite médicale annuelle (tiens ! cela aussi a bien diminué) une rapide palpation du cou faisait connaître une altération de la thyroïde de l'enfant. Les pourcentages étaient de 24% pour l'Auvergne et jusqu'à 33% dans le Bordelais pourtant choisi pour son éloignement de notre frontière orientale. Contrairement aux récriminations qui accueillait les articles critiques, celui-ci tomba dans un silence minéral.

C'est bien connu, le stress à l'école battait son plein dès 1990.

Notre belle région, à l'environnement préservé, comptait, début 1990, un quart de ses écoliers voués à des ablations « de confort », et/ou au traitement à vie par lévothyrox. Et cela a augmenté depuis ! Cette augmentation « sans explication valable ni étude épidémiologique explicative » est la seule info sur laquelle tout le monde s'accorde.

On comprend mieux la page dédiée à cette pénurie menaçante par La Montagne.

Mais cela ne débouche sur aucune action préventive pour enrayer cette nouvelle « maladie » aux manifestations multiples et à la gravité plus ou moins accentuée : tous les soins ne sont pas destinés au confort des médecins ni à celui des lobbys radio-chimistes. Pour reprendre La Fontaine, à propos des animaux malades de la peste : « Ils n'en mouraient pas tous mais tous étaient touchés », sauf que cette peste nous vient de manipulations faites par nos semblables, dissimulée par eux, et devenue à présent irréversible.

Outre le voyage sur le net et l'archive de La Galipote, 2 livres :

M-M Robin « Notre poison quotidien », La Découverte, sur la puissance néfaste des lobbys agro-chimistes.
Thierry Janssen « La solution intérieure », Fayard, sur les effets néfastes du stress et comment les diminuer, avec, malheureusement pour nous, des exemples massivement américains. Chez nous, on sait manipuler le stress !